

Le ralentissement des investissements dans les stocks des entreprises en 1957 a été commun à presque tous les groupes industriels; il a été particulièrement marqué dans le cas de la fabrication. Parmi les industries manufacturières, la diminution a été le plus forte pour les produits du fer et de l'acier et les produits de la pâte et du papier; dans deux autres industries, les appareils et fournitures électriques et le bois et les articles en bois, il y a même eu déstockage en 1957. Le stockage n'a augmenté en 1957 que dans quelques industries manufacturières dont les aliments et boissons. Il y a eu stockage dans le cas de l'industrie du vêtement en 1957 alors qu'il y avait eu déstockage en 1956.

Le stockage réalisé par les détaillants et grossistes a aussi été beaucoup plus faible en 1957. Dans le secteur des biens durables, il y a eu stockage moins considérable ou même déstockage; dans le secteur des biens non durables, cependant, le stockage a dépassé dans certains cas la cadence de l'année précédente.

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS DE BIENS ET SERVICES

Les exportations de biens et services ont totalisé 6,375 millions de dollars en 1957, soit une augmentation d'une fraction de point sur 1956 contre une avance de 10 p. 100 en 1956 et en 1955. La progression légère des exportations de produits en 1957 a été presque entièrement neutralisée par la baisse des recettes provenant des transactions invisibles.

Les exportations de biens et services se sont fort accrues en 1955 et en 1956 grâce à l'expansion continue de la production industrielle en Europe occidentale, à la reprise économique aux États-Unis et à la capacité de production beaucoup plus grande du Canada en ce qui concerne plusieurs des matières de base demandées par l'étranger. En 1957, le marché de certains produits primaires a faibli et les exportations de produits (4,909 millions de dollars) n'ont guère augmenté sur 1956. L'avance qu'ont encore enregistré les exportations des produits de certaines nouvelles industries extractives (dont l'uranium et le pétrole) a aidé à neutraliser les pertes dans d'autres secteurs. Cependant, sur les neuf groupes de produits, seulement deux ont accusé une baisse par rapport à 1956: les exportations de produits agricoles et de substances végétales ont reculé de plus de 140 millions (15 p. 100) à cause de la diminution très prononcée des ventes de blé et d'autres céréales; la baisse de 4 p. 100 du groupe du bois, des articles en bois et du papier tient à la diminution de la demande de bois d'œuvre et de pâte de bois. L'avance (5 p. 100) des métaux non ferreux et de leurs produits est le résultat d'une forte augmentation des ventes d'uranium (de 46 à 128 millions de dollars) et des exportations de nickel et de la baisse de tous les autres métaux importants; le recul des exportations de produits du cuivre, du plomb et du zinc (dont les prix ont fort diminué) a été de 50 millions ou de 16 p. 100. Les exportations du groupe non métallique se sont accrues de 19 p. 100. Les exportations de pétrole brut ont totalisé 141 millions (36 p. 100 de plus) malgré les problèmes de commercialisation qui ont surgi au cours de l'année; l'amiante et ses produits ont réalisé une avance importante. Les exportations de fer et de ses produits ont augmenté de 13 p. 100 environ grâce à la progression des machines agricoles et autres et du minerai de fer. Les exportations d'animaux et produits d'origine animale ont augmenté de 42 millions ou de 16 p. 100, augmentation qui tient presque entièrement aux ventes de bovins presque quatre fois plus élevées.

Les recettes provenant des transactions invisibles ont atteint 1,466 millions de dollars en 1957, soit presque 3 p. 100 de moins qu'en 1956. Les recettes du tourisme et les entrées d'intérêts et de dividendes ont été supérieures, mais les recettes provenant des transports, des transactions diverses et des ventes d'or ont diminué.

Les importations de biens et services (7,758 millions de dollars) n'ont guère varié en 1957 pour accuser ainsi une stabilité relative qui fait contraste avec les augmentations de 19 et 16 p. 100 en 1956 et 1955. La valeur des importations de marchandises a même été un peu inférieure en 1956; celle des paiements se rattachant aux services s'est accrue.

Les importations de marchandises ont totalisé 5,487 millions, soit une baisse de 1.5 p. 100 sur 1956. La forte ascension des deux années antérieures a fait place à un recul en 1957 qui tient à la baisse des achats de machines et d'équipement, au ralentissement du